



**TERRE
SOLIDAIRE**
Soyons les forces du changement

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire

» Pourquoi un synode sur l'Amazonie ?

Octobre 2019 N°2/4

Nouveaux chemins pour l'Église et
pour une Ecologie Intégrale

Les politiques extractivistes, source de contamination et de mort en Amazonie.



De tout temps, les indigènes ont fait le choix d'une vie proche de la terre, sans consommation excessive et futile. Leur organisation sociale, basée sur le respect des biens communs comme la forêt ou l'eau, est aujourd'hui confrontée à un mode de vie privilégiant l'avoir et l'individu.

“ L'écoute des peuples et de la terre par une Église appelée à être toujours plus synodale, commence par une prise de contact avec la réalité contrastée d'une Amazonie pleine de vie et de sagesse. Elle continue avec l'écoute de la clameur provoquée par la déforestation et la destruction dues à l'extraction minière, qui appelle une conversion écologique intégrale. Et elle s'achève par la rencontre avec les cultures qui inspirent les nouveaux chemins, les défis et les espoirs d'une Église « samaritaine » qui veut être prophétique à travers une véritable conversion pastorale.



”

(Instrumentum Laboris – Synode pour l'Amazonie, n° 5)



L'accaparement des terres

Les territoires des peuples autochtones, garants de leur identité, peu exploitées, riches en biodiversité, sont très convoitées par les multinationales et industries extractives : mines, pétrole, orpaillage, monocultures d'huile de



palme et soja, complexes hydroélectriques... Ces multinationales s'approprient, souvent par la violence, des expulsions, des menaces de mort, ces ressources naturelles et stratégiques que représentent le sol, le sous-sol et l'eau.

Ces accaparements ont des répercussions terribles comme des déforestations massives, la pollution des fleuves au mercure et au cyanure. Ne pouvant plus cultiver, chasser ou pêcher, les communautés sont rongées par la faim et la pauvreté, sans accès aux soins, à la justice et à l'éducation ; les conséquences sociales sont désastreuses comme la prostitution et la propagation du VIH.. Leur culture ancestrale risque de disparaître.

“

En trente ans de travail avec les peuples indigènes, je n'ai pas connu de situation aussi bouleversante...

”

Le constat de Rose Padilha, coordinatrice du CIMI, une organisation brésilienne partenaire du CCFD-Terre Solidaire, est d'une tristesse infinie. Entre 2015 et 2018, 80 indigènes Madiha se sont suicidés, principalement des jeunes. Un chiffre important au regard des 3 000 membres que compte ce peuple amazonien.



Une situation dramatique qui s'explique par la décomposition et l'appauvrissement des communautés dus à l'accaparement de leurs ressources, aux discriminations qu'ils subissent et à la négation de leurs droits.

Pourtant, quand la nouvelle Constitution fédérale du Brésil, adoptée en 1988, a reconnu la dette de l'État brésilien à l'égard des peuples indigènes, un espoir s'était levé. Celle-ci prévoyait la reconnaissance du droit à la terre aux indigènes et indiquait que l'homologation de ces terres devait être bouclée en 1993. Malheureusement, aujourd'hui encore, malgré les promesses, seules 40 % sont homologuées !

En 2017, la France achète 61% de son soja au Brésil pour nourrir des animaux d'élevage, surtout volailles et porcs. Le président Macron reconnaît notre part de complicité dans les feux de forêt allumés volontairement pour y faire paître des troupeaux puis y planter du soja. Avec l'élevage de bœufs, le soja est responsable de 80% de la déforestation.



Or la France pourrait produire des légumineuses équivalentes sur son territoire à la place de céréales exportées en Ukraine ou en Egypte. En outre, ces protéagineux fixant l'azote de l'air réduisent la pollution par les nitrates de synthèse.

“ L'Eglise cherche à se faire proche des peuples originaires, non pas pour défendre une politique d'intégration qui a souvent signifié extermination et génocide. On cherche à témoigner d'une Eglise incarnée, qui « monte sa tente » aux côtés des peuples indigènes et des pauvres. On encourage la formation de petites communautés, les communautés ecclésiales de base, qui vivent au quotidien l'engagement pour

la sauvegarde de la "Maison Commune". ”

”

(Mgr Roque Paloschi)



Parole de l'Eglise



“ Les peuples d'origine amazonienne ont beaucoup à nous apprendre.. Nous reconnaissons que pendant des milliers d'années, ils ont pris soin de leur terre, de l'eau et de la forêt, et qu'ils sont parvenus à les préserver pour que l'humanité puisse bénéficier de la joie des dons gratuits de la création de Dieu. Les nouveaux chemins d'évangélisation doivent être construits dans un dialogue avec ces sagesse ancestrales dans lesquelles se manifestent des semences du Verbe. ”



Comment me solidariser?

- Signer la [pétition Stop Impunité](#) * où déjà 600 000 signataires réclament « des droits pour les peuples, des règles pour les multinationales » pour peser sur les négociations du groupe de travail intergouvernemental de l'ONU concernant un traité international contraignant sur les droits humains, à Genève du 14 au 18 octobre .

* ccfd-terresolidaire.org/mob/petition-isds-signez-6295

- Demander à son député que la France respecte son engagement à stopper la déforestation importée dans le cadre du plan climat de juillet 2017.
- Se détourner de la viande de bœuf importée, exiger de connaître le pays du soja utilisé dans l'alimentation animale

Contact :

ccfd75@ccfd-terresolidaire.org
ou ccfdts78@gmail.com

Auteurs :

Délégations
75 (Claudio Bardes)
78 (Philippe Tellier)

- **Prière pour le Synode :**

« Père et Mère de la vie, donne-moi la grâce de m'ôter les sandales car cette terre de l'Amazonie – et tout ce qui exprime la vie et possibilité de plénitude communautaire en elle – est terre sacrée où Dieu habite, et lieu depuis où nous parlent dans le Saint Esprit qui se fait vent porteur de vie dans la rencontre avec les esprits de la jungle. ».
(Extrait de la prière proposée par Amerindia en préparation du Synode).

